



Gérer autrement après la crise

Après une campagne 2015 déjà très mouvementée, 2016 sera probablement, d'un point de vue économique, une des années les plus critiques depuis au moins trente ans. Ce contexte inédit jusqu'alors doit nous amener collectivement à réfléchir autrement pour réviser nos pratiques.

L'année 2016 concentre à elle seule des évolutions tellement profondes que l'on peut même considérer qu'agriculteurs et conseillers sont confrontés à une véritable révolution, c'est-à-dire un changement brutal dans une multitude de domaines. La quasi-totalité des repères existants a disparu : plus de filets de sécurité sur les volumes et les prix, succession d'aléas climatiques et économiques, (voire politiques comme l'embargo russe sur les produits agricoles), avec des cycles raccourcis et marqués par la volatilité. On pourrait résumer en disant que ce qui était sûr et durable est devenu incertain et fragile.

Quatre postes consomment deux tiers des recettes d'une exploitation

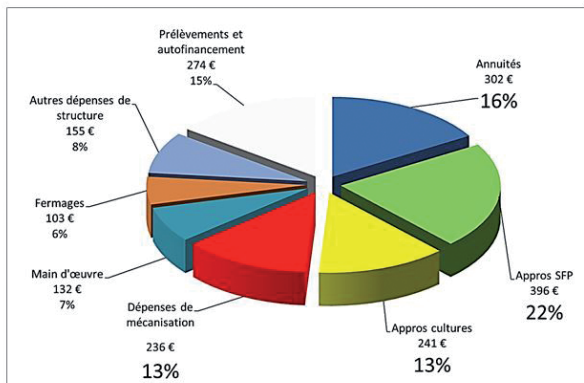
Face à ce contexte totalement inédit, un travail de fonds indispensable doit être engagé sur les principaux postes qui pèsent sur le revenu des exploitations et sur leur capacité à résister aux futurs aléas. En y regardant de plus près, on observe ainsi que deux tiers des recettes perçues par une exploitation de polyculture-élevage servent à couvrir à elles seules 4 postes

de dépenses : les approvisionnements des productions animales (22 % des dépenses), les annuités (16 %), les approvisionnements des cultures (13 %) et les dépenses de mécanisation (13 %). L'ensemble de ces 4 postes représentait l'équivalent de 1.175 €/ha SAU sur la période 2011 - 2015 pour un montant moyen des recettes de 1.833 €/ha SAU.

Que retenir de ce constat ? Sans véritable nouveauté, 3 axes de travail prioritaires se dessinent : le renforcement de l'autonomie pour réduire la consommation d'intrants... bien évidemment tout en ayant pour objectif de conserver le potentiel de l'exploitation dans la durée, la recherche de flexibilité sur la mécanisation et les annuités pour ajuster rapidement les dépenses au volume d'activité et enfin la sécurisation maximum des recettes. Trois axes de travail à approfondir avec l'ensemble des conseillers de la Chambre d'agriculture et les autres partenaires de vos exploitations pour que celles-ci s'inscrivent encore durablement dans le paysage économique.

Chambre d'agriculture de la Moselle
Equipe Conseil d'Entreprise
Tél : 03 87 66 12 49
christiane.dorofieff@moselle.chambagri.fr

Quels leviers de réflexions et d'actions prioritaires ?



Répartition des dépenses dans l'utilisation du produit en €/ha de SAU et en % - moyenne 2011-2015 pour un produit global de 1 833 €/ha de SAU

4 postes consomment 2/3 des recettes

MOIS DE LA BIO

La date de rendez-vous au **GAEC Marguerite à Diffenbach-les-Hellimer** pour un retour sur la réalisation d'un audit bio est fixée au **jeudi 17 novembre** et non au mardi 17 novembre comme cela a été indiqué dans notre parution du 14 octobre.

Comité de rédaction du 21/10/16 : Antoine Henrion, Président de la Chambre d'Agriculture ; Laurence Herfeld, vice-présidente ; Marie Adamy et Estelle Pochat, élèves ; Denis Stragier, Directeur adjoint ; C. Girard, C. Hachet, C. Marconnet, M. Morhain, C. Rettel, A. Touchot.

Bovins Viande 2016-2017 : un hiver difficile à passer !

Les foins récoltés cette année sont pour l'essentiel de qualité médiocre à très médiocre. Dans la plupart des cas, les fourrages ne seront pas suffisants pour couvrir les besoins du troupeau. Alors que faire pour passer au mieux cet hiver ?

D'abord, même s'il est conseillé de le faire chaque année, le bilan fourrager est indispensable. Il permettra de comparer les quantités de fourrages stockés aux besoins du troupeau et de mesurer le déficit éventuel de fourrages à l'entrée de l'hiver. Ainsi les rations pourront être adaptées au plus tôt et il sera possible de prendre les décisions quant à l'achat de fourrages, de coproduits ou à une éventuelle décapitalisation. Le plan d'alimentation pourra ainsi être défini.

Ensuite, faire une analyse de fourrages est vivement conseillée. Elle donne une indication sur les valeurs alimentaires du produit, qui peuvent être très éloignées des valeurs de référence. En effet, l'essentiel des foins a été récolté à partir du 25 juin, quand la plupart des espèces étaient au stade floraison. La qualité des foins ne peut donc pas être au rendez-vous. Les analyses faites jusqu'à présent mettent en évidence un manque d'énergie des fourrages mais le manque de protéines est encore plus important. D'une manière générale, les foins de prairie permanente de fin juin présentent des valeurs inférieures de 0,1 à 0,2 UFL/kg Ms et - 3 voire - 4 % de MAT à un foin normal de début juin. De plus, la valeur



Les trésoreries tendues rendent difficiles les achats d'aliments. Cependant, il est tout de même indispensable de compléter certaines catégories d'animaux.

d'encombrement est supérieure de 5 à 10 %, ce qui va réduire l'ingestion. Les foins récoltés lors de la première quinzaine de juillet présentent des valeurs fourragères encore plus faibles.

Comment peut-on compenser cette différence ?

Pour combler le déficit en Uf, il est préconisé d'utiliser un maximum les céréales produites sur l'exploitation, à condition de

s'assurer qu'elles ne sont pas affectées par les mycotoxines (voir encadré). Le déficit protéique des fourrages de cette année est beaucoup plus important que le manque d'UF. Pour corriger ces faibles teneurs protéiques, le tourteau de colza reste l'option la plus économique. Il est aussi possible d'utiliser des coproduits comme le corn gluten feed (70€/t) par exemple. Il est donc indispensable d'acheter au maximum des matières premières et des coproduits et de faire ses mélanges soi-même.

Quels animaux compléter ?

Les trésoreries tendues rendent difficiles les achats d'aliments. Cependant, il est tout de même indispensable de compléter certaines catégories d'animaux. En premier lieu, il ne faut pas restreindre les vaches en production pour ne pas pénaliser la production de lait (et donc la croissance des veaux) et pour ne pas avoir de problèmes de reproduction par la suite (1 jour d'intervalle vêlage-vêlage en plus = 1,6 € par jour de perdu). Ensuite, il faut privilégier les génisses de renouvellement de l'année, qui sont l'avenir de votre troupeau. Ci-dessous vous trouverez des exemples de ration à base de foin pour des vaches en production et des génisses de l'année.

Certains éleveurs ont profité des fenêtres météo de courtes durées pour faire des enrubannés de très bonne qualité. La complémentation ne sera donc pas aussi importante que pour des rations à base de foin.

L'équipe viande reste à votre disposition pour vous aider à construire vos rations pour réduire l'impact de cette mauvaise année.

Equipe viande :
Céline ZANETTI, James VEBER et Loïc MERSON

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage
Tél : 03 87 66 12 46
francoise.bolzinger@moselle.chambagri.fr

Moisissures et mycotoxines : une année à risques

Le secteur Moselle Est serait plus impacté par la présence de mycotoxines dans les céréales. Un foin moisi n'est pas synonyme de mycotoxines et l'inverse est vrai également ! La bibliographie rappelle qu'un fourrage contaminé à la récolte se traduit par une baisse de la production lait et viande due à une moindre valeur du fourrage, une ingestion plus faible et également une moins bonne digestion. Différents troubles sanitaires peuvent accompagner la consommation de fourrages contaminés : diarrhée, hémorragie, cétose voire avortements. La reproduction est généralement affectée de manière plus ou moins aiguë.

Les effets d'une contamination sont à la fois variables d'un milieu à un autre et d'un animal à l'autre, les plus productifs étant les plus sensibles. Les mycotoxines sont difficiles à détecter et nécessitent une surveillance accrue ; en cas de doute il est nécessaire de suspendre la distribution du fourrage soupçonné et prendre contact avec son vétérinaire.

Rations pour vaches et génisses selon la qualité des fourrages

	Ration 1 vaches charolaises en production foin bonne qualité*	Ration 2 vaches charolaises en production foin 2016 mauvaise qualité**	Ration 3 génisses de renouvellement foin bonne qualité	Ration 4 génisses de renouvellement foin 2016 mauvaise qualité
Foin de bonne qualité (kg MS)	14.6		4.8	
Foin de mauvaise qualité (kg MS)		12.8		4.2
Orge (kg brut)	1.3	1.5	1.1	1.4
Tourteau de colza	0.7	1.6	0.6	0.9

*0.58 UFV, 73 PDIE, 57 PDIN, 1.2 UEB
**0.53 UFV, 66 PDIE, 43 PDIN, 1.35 UEB